UN CANADIEN ERRANT... LETTRES PARISIENNES. - CROQUIS CANADIENS. CHRONIQUES, VOYAGES ET FANTAISIES. PRÉFACE DE M. L'ABBE THELLIER DE PONCHEVILLE

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649119165

Un Canadien errant... Lettres parisiennes. - Croquis canadiens. Chroniques, voyages et fantaisies. Préface de M. l'abbe Thellier de Poncheville by Ernest Bilodeau

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ERNEST BILODEAU

UN CANADIEN ERRANT... LETTRES PARISIENNES. - CROQUIS CANADIENS. CHRONIQUES, VOYAGES ET FANTAISIES. PRÉFACE DE M. L'ABBE THELLIER DE PONCHEVILLE

Trieste



ERNEST BILODEAU

CANADIEN ERRANT...

1

LETTRES PARISIENNES. - CROQUIS CANADIENS. CHRONIQUES, VOYAGES ET FANTAISIES.

> ... personnifier uns littératurs essentiellement nationale, s'inspirant du sol conadien, de la nature, de la physionomie, des mœurs et des idées canadiennes.

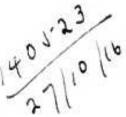
ABVRUE BUIES.

PREFACE DE

M. l'abbé THELLIER de PONCHEVILLE







A MA MÈRE,

AFFECTUEUSEMENT.

 $\overline{\mathcal{O}}$

PRÉFACE

D'un marche-pied de train sanitaire,

Plaines de la Marne,

16 octobre 1914.

Bien cher monsieur,

Au lendemain du départ de votre lettre et de vos épreuves, la guerre éclatait, la formidable guerre qui met l'Europe en feu. J'ai dû, comme la plupart de mes confrères de France, me mettre aussitôt en campagne, et, comme le très grand nombre des messages transatlantiques, votre envoi n'a pu m'arriver. Ce n'est qu'une conséquence infime de la grande conflagration. Elle n'en est pas moins très désagréable pour vous, qui avez dû attendre impatiemment ma réponse. Elle est surtout pénible pour moi, qui eus joyeusement charmé mes loisirs dans cette lecture de votre œuvre. Je n'ai reçu aucun des feuillets annoncés par cette lettre, déjà vieille de trois mois, qui m'est remise seulement aujourd'hui.

A cette heure, le cher volume a déjà paru sans doute. Puis-je vous en demander un exemplaire, même sans y avoir mis ces lignes amicales que je me faisais un devoir et une joie de vous envoyer? Ma préface sera remplacée par la réclame que je ferai, de mon mieux, en faveur des vos Croquis canadiens et parisiens.

Les jours douloureux où nous sommes ne rendent guère le public attentif à de tels ouvrages. Mais la paix reviendra, et le goût des choses de l'esprit que brutalise si lourdement le poids glorieux des armes, et la sympathie du public français pour la jeune littérature canadienne. La guerre aura fait ici œuvre bienfaisante. Elle nous a jeté à profusion les preuves courageuses et touchantes de l'affection que votre pays garde au nôtre. Il ne se passe pas de jour sans que la presse ne nous signale un noureau don du Canada à la grande cause dont l'Angleterre comme la France ont l'honneur d'être les champions : don de ses fils, de son or, de ses lits pour nos blessés, don de son âme, surtout, toujours parente de notre âme, et qui se sent plus unie à nous en cette violente épreuve. Tout cela fait grand bien à la cause que vous servez de votre plume. Vous en recueillerez vous-même le bénéfice par cette faveur que rencontrera parmi nous le livre où cette communauté de nos pensées et de nos affections s'exprime en pages charmantes. J'en parle avec assurance, ayant lu déjà quelques feuillets délicats que vous avez détachés pour nos journaux de jeunesse.

Avec mon regret de n'avoir pu tenir ma promesse, et mes vaux les plus sympathiques pour le succès de votre recueil, je vous prie d'agréer, cher monsieur, l'assurance de mon fidèle souvenir.

L'abbé THELLIER DE PONCHEVILLE.

1ère Section d'Infirmiers militaires, train 4, armée de Paris.

DEUX MOTS:

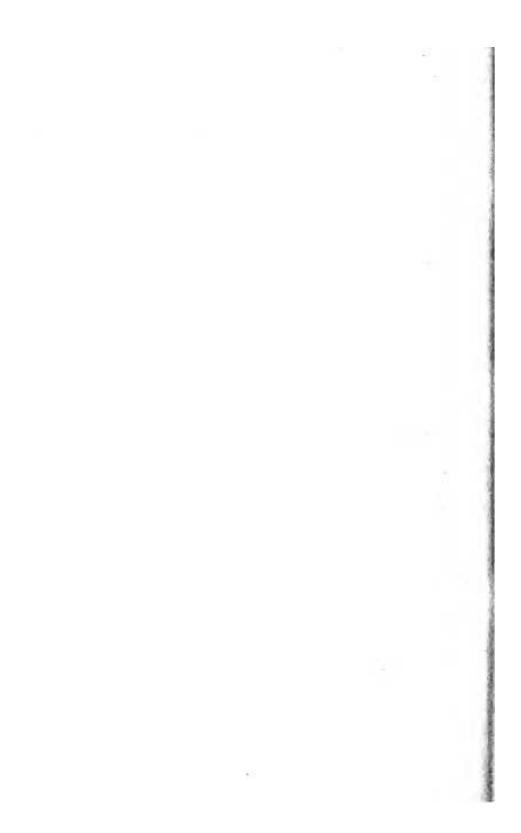
Mon cher lecteur, j'ai réuni ici à votre intention des lignes écrites sans art et sans apprêt, mais qui sont canadiennes tant qu'elle peuvent. Elles ont paru déjà, pour la plupart, dans les colonnes de l'"Action Sociale", dont l'extrême bienveillance à mon égard ne s'est jamais démentie. Elles m'ont valu alors des amitiés nombreuses, connues ou inconnues, qui me sont très chères.

C'est pour les conserver, c'est pour retrouver les amis fidèles du "Canadien errant" des années dernières, que j'ai rassemblé ici ces feuilles dispersées, dont le seul mérite est d'être sincères et de rapporter de leur mieux des évènements, canadiens ou parisiens, qui n'étaient pas sans intérêt. Heureux, si elles peuvent contribuer encore, sous cette forme nouvelle, à faire aimer davantage nos deux patries incomparables : le doux et riant pays de France, endeuillé, ces temps-ci, mais toujours glorieux, et la France nouvelle, qui, fondée par Champlain aux bords du Saint-Laurent, a rayonné depuis sur lous les points de la terre d'Amérique.

Il m'est doux de remercier ici l'apôtre prestigieux qu'est M. l'abbé THELLIER de PONCHEVILLE des paroles trop bienveillantes qu'il a eu l'extrême bonté de m'adresser du théâtre même de la guerre actuelle, où il continue noblement de servir à la fois le Christ et la France ; et M. Amédée DENAULT, le distingué et dévoué secrétaire de l'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE, qui n'a rien épargné pour m'aider à mener à bonne fin l'œuvre présente, plus difficile et compliquée que je ne l'aurais cru au moment de l'entreprendre.

ERNEST BILODEAU.

7



PROPOS MÉTAPÉDIENS

9